

GPLC 2022 – Synthèse des commentaires

Mythe pour violoncelle et orchestre de Julien Giraudet

J'aime bien ce mouvement aussi, car cela renvoie au fantastique par le côté un peu guerrier, avec les sons vocaux inhabituels.

Chloé, élève de seconde, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Pour ma part, j'ai bien aimé aussi, surtout l'explosion finale de l'orchestre précédent le hit orchestral (accent final).

Léna et Pauline, élèves de seconde, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Je trouve ça assez mystérieux et révèle bien le fantastique. J'aime bien la fin où l'énergie de tous se rejoint.

Inês, élève de seconde, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

J'aime bien la manière dont l'orchestre est introduit, notamment les bois.

Ophélie, élève de première, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

On a l'impression d'une incantation du violoncelle. L'orchestre se présente comme la population qui soutient le rite, surtout avec les bois qui arrivent. Le solo de trompette donne l'impression que c'est arrivé à son apogée et que ce rite est une réussite.

Hortense, élève de première, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

J'aime beaucoup la sonorité du violoncelle, pris dans un rituel d'indiens, un peu stressant.

Jade, élève de première, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

L'œuvre est relativement longue mais on n'entend jamais les mêmes sonorités. C'est malgré tout très varié.

Renaud, élève de première, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

On ne s'attend pas trop à ce côté tribal, relativement au renvoi du compositeur à l'univers de Lovecraft.

Valentin, élève de première, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Le rapport avec l'univers fantastique est sensible, avec un univers sonore vaste. Cela peut évoquer un univers « Open world » de ce type.

Hubert et Thibaut, élèves de terminale, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Je trouve cela novateur, par le mystère qui m'intéresse et me plaît. Cela s'allie bien à l'univers que le compositeur a souhaité créer.

Nina, élève de terminale, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Je trouve incroyable l'utilisation du violoncelle soliste ici. Il y a une grande variété dans les sonorités de l'orchestre qui semble courir perpétuellement après le soliste.

Elanore, élève de terminale, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

La comparaison avec les travaux de Lovecraft est excellente. On part de la fantaisie vers la dark fantasy.

Joffrey, élève de terminale, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Œuvre mythique ! J'ai beaucoup aimé les différents mouvements, notamment le 3^{ème}. Rite qui nous ouvre une dimension assez irréaliste.

Mathéo, élève de terminale, Lycée Boucher-de-Perthes – Abbeville

Cet extrait est immédiatement accessible, il nous plonge rapidement dans un univers fantastique en nous racontant une histoire avec une évolution dramatique qui nous incite à poursuivre l'écoute avec intérêt et curiosité. Nous avons été surpris et intrigués par les voix provenant de l'orchestre qui renforcent l'aspect mystérieux et inquiétant et participent à l'originalité de ce morceau.

Elèves de seconde, Lycée Madeleine Michelis – Amiens

Dès la première écoute, nous avons bien aimé cet extrait et son originalité dans le traitement des relations entre le soliste et l'orchestre, la mise en scène de la « bataille » constante entre eux pour occuper l'espace sonore, pour dominer la situation jusqu'à l'engloutissement terrifiant du soliste. Tous ont perçu que la musique évoque une histoire fantastique et présente des personnages dans un contexte dramatique et des paysages suggestifs, grâce à une belle utilisation des timbres de l'orchestre. Pour certains, l'ambiance angoissante est devenue néanmoins pesante, car trop souvent présente. Tous ont apprécié l'utilisation du souffle et des voix chuchotées et scandées pour marmonner de façon souterraine et implacable un rituel étrange se mêlant aux phrases musicales plus mélodiques de l'orchestre.

Elèves de première et terminale, Lycée Madeleine Michelis – Amiens

C'est tout à la fois doux et stressant, c'est un bel univers.

Emma, Lycée Robert de Luzarches - Amiens

Je peux comprendre que cet univers puisse plaire, notamment avec l'utilisation des onomatopées et la coupure nette qui suit.

Sophie, Lycée Robert de Luzarches - Amiens

J'ai bien aimé le travail sur les jeux de cordes, avec tout le panel expressif depuis l'infiniment petit (les harmoniques venant du silence) jusqu'à la puissance du fortissimo final.

Esteban, Lycée Robert de Luzarches - Amiens

Je suis confuse car j'ai plus aimé les sonorités que la musicalité. Le début est assez nostalgique. J'ai bien aimé ce travail sur le timbre.

Rose, Lycée Robert de Luzarches – Amiens

Les atmosphères à la fois douces et reposantes, mystérieuses, entraînantes m'ont plu.

Amandine, Lycée Robert de Luzarches - Amiens

Ce que j'ai apprécié ce sont les différentes parties qui nous ont emmenées dans différents endroits. L'idée de parcours m'a plu.

Trystan, Lycée Robert de Luzarches – Amiens

J'ai adoré ! C'était complet, il y avait de tout dans l'orchestre. Le titre « Mythe » correspond bien avec ce que nous entendons.

Benjamin, Lycée Robert de Luzarches – Amiens

Rose pâle, brun rougeâtre, rouge orangé, gris noir sont les couleurs des différents mouvements. J'ai bien aimé l'idée de multitude, l'imagination est stimulée.

Emma, Lycée Robert de Luzarches - Amiens

Julien Giraudet a voulu mettre en scène le mythe de Cthulhu. En effet, le début de l'œuvre sonne étrangement joyeux et féérique. Les glissés rapides au violon donnent presque l'impression d'entendre des oiseaux chanter. Cependant, une ambiance étrange s'installe petit à petit, au fur et à mesure que les dissonances dans les accords se font de plus en plus flagrantes. Jusqu'à environ 2'30min, l'ambiance agréable mais avec une tonalité étrange persiste et se fait de plus en plus douteuse. Finalement, à partir de 2'30min, des silences apparaissent çà et là, alors que les instruments s'ajoutent progressivement, ce qui donne une sensation d'attente et de suspens. De plus, les coups frappés en fond (probablement avec des tambours) donnent un rythme ressemblant à celui d'une marche, comme si c'était l'arrivée de la créature tant attendue ou la marche du maître de cérémonie lors de l'invocation du monstre fictif. L'ajout de sortes de vibrato au violon vers 5min rajoutent de l'ampleur à ce sentiment d'angoisse permanente. L'impression globale de l'œuvre et d'être perdu dans son propre esprit, sans pouvoir en sortir, comme un labyrinthe sans fin, qui rappelle l'influence qu'a Cthulhu sur ceux qui oseraient le regarder. De plus, vers 6'30min (aux environs des 2/3 du morceau), des chants et murmures apparaissent en fond, ce qui rajoutent cette impression d'invocation de la créature, que l'on attend depuis le début du morceau. Et finalement, après un court silence, la folie finale se met en route aux alentours de 9'10min. C'est comme si l'invocation avait enfin réussi et Cthulhu arrive à la surface, créant ce sentiment de peur et de folie jusqu'à la toute fin, sans un instant de répit (fin en fanfare et puissante).

Lycée Sainte-Famille – Amiens

Mythe nous plonge d'emblée dans un univers plein de vie et de nature. Avec ce côté féérique et irréel, on vagabonde dans la multitude de tableaux que nous peint Julien Giraudet. On perçoit très bien l'aspect « Ghibliesque » et jeu vidéo que le compositeur utilise pour raconter sa propre histoire. Une histoire poignante où le violoncelle est un rival de l'orchestre. Un dialogue parfois très angoissant et sombre, qui prend parfois pour nous la force d'un monstre qu'on devrait fuir. Nous avons choisi cette œuvre pour cette narration d'exception, cette forme de vie propre aux instruments et ce tourment évolutif nous plongeant dans les profondeurs des abysses.

Diego, Alix, Valentin, Léo et Josue, Lycée Charles Baudelaire - Annecy

Un certain lyrisme se dégage dans le 1^{er} mouvement, avec un violoncelle « aérien » contre un orchestre plus massif, véritable jeu entre le soliste et l'orchestre. L'écriture musicale est intéressante par la complémentarité entre les deux protagonistes. Cette œuvre peut permettre d'imaginer une histoire, un scénario sans même savoir la source d'inspiration du compositeur, elle est plus facile à aborder, plus facile à appréhender.

Lycée Joachim du Bellay – Angers

J'apprécie beaucoup cette œuvre. J'y retrouve des éléments que je retrouve dans mes goûts et ma culture. Tout d'abord j'aime cet esprit lovecraftien que le compositeur voulait montrer ; tous ces sentiments de malaise, d'insécurité, d'inquiétude, de mystérieux que l'on retrouve chez Lovecraft que j'apprécie tout particulièrement (de plus, le hasard fait bien les choses, je suis justement en train de lire la nouvelle de Lovecraft sur Cthulhu !). J'apprécie aussi beaucoup toutes ces tensions qui sont installées, ça participe à l'immersion de l'auditeur dans l'univers du morceau (bizarrement ça me rappelle le style de Billie Eilish qui propose souvent des tensions dans ses morceaux, c'est presque une marque de fabrique).

Lycée Baudimont – Arras

Après plusieurs écoutes, je me suis imaginée dans un monde féérique un peu comme Alice aux pays des merveilles. Le personnage principal est un enfant. Le paysage qui l'entoure est curieux. Il est dans une forêt mais pas une forêt normale... la nature qui l'entoure semble avancer un même temps que lui. Et il entend également des chuchotements lorsqu'il avance. Il essaye donc de comprendre ce qui se passe autour de lui. J'ai bien aimé cette musique, elle n'est pas monotone : il se passe beaucoup de choses.

Lycée Baudimont – Arras

Mon vote sera attribué à la composition *Mythe* de Julien Giraudet. Sa mélodie virevoltante et apaisante, m'emporte dans un univers proche merveilleux, à la Disney revisité avec son violoncelle très surprenant.

Lycée Henri Wallon – Aubervilliers

J'ai été séduit par la pièce de Julien Giraudet ; en effet, les sonorités de *Mythe* m'ont replongé dans mon enfance, et dans les sonorités des films fantastiques et d'horreur car j'ai ressenti ce même sentiment d'angoisse et de suspens déplaisant et inquiétant. Et c'est cette sensation liée des souvenirs personnels qui m'a finalement marqué.

Lycée Henri Wallon - Aubervilliers

Mythe de Julien Giraudet imagine un mythe en s'inspirant du romancier H.P Lovecraft, et nous plonge dans un univers fantastique nettement surprenant et immersif mené tout au long par le violoncelle et les agissements bruts de l'orchestre. Une bonne créativité musicale, l'action est tenue jusqu'au bout comme sur le fil du rasoir. Au début, la mélodie est paisible mais très vite, une aventure rythmée et rebondissante s'enchaîne, criblée de pressentiments qui agitent l'auditeur.

Lycée Henri Wallon - Aubervilliers

Je souhaite attribuer mon vote à *Mythe* de Julien Giraudet ; j'ai été sensible à l'univers musical fantastique qui est présenté dès le début de l'œuvre et parce que j'ai été séduit par l'histoire ; j'ai donc suivi les aventures du personnage violoncelle comme si je lisais un roman.

Lycée Henri Wallon - Aubervilliers

Nous sommes rapidement pris dans l'univers de *Mythe* grâce à une introduction aux sonorités féériques et apaisantes. Nous faisons la rencontre de ce violoncelle qui semble encore naïf et enfantin, à la voix fluette. Celui-ci exprime ses sentiments : la peur dans un jeu rapide, la tristesse avec des glissandi plaintifs. Puis, nous sommes plongés dans une narration au suspense intenable, digne d'une dystopie de George Orwell. Les esthétiques se mélangent et l'aspect bruitiste (chuchotements, bruits blancs) montre que le groupe orchestral tente d'influencer le soliste. L'histoire se termine par un coup de théâtre : une coda explosive et une fin ouverte sur le sort du héros...

Lycée Jessé de Forest – Avesnes-sur-Helpe

On retrouve des ressemblances avec le livre. L'ambiance est anxiogène et épique. On perçoit bien l'opposition de deux personnages : l'un des personnages qui est poursuivi est représenté par le violoncelle et l'autre personnage démoniaque est joué par l'orchestre. Dans le premier mouvement, nous sommes perdus par un violoncelle qui joue avec des grands démanchés. La musique est structurée par l'importance des silences, à la fin de chaque mouvement. Le violoncelle est utilisé comme une percussion : frapper sur la caisse de résonance et retourner le bois de l'archet. On a l'impression d'un combat contre la folie entre le violoncelle et l'orchestre. Les nuances sont subtiles car elles jouent sur le suspense et ce suspense enflamme en même temps sur l'angoisse de l'auditeur.

Lycée Jeanne d'Arc – Bayeux

Mythe est une œuvre qui ne met pas seulement en avant le soliste mais fait s'imposer l'orchestre, grâce à la note de l'auteur nous arrivons à imaginer l'histoire qui nous emporte. L'évolution dans l'histoire, le fait que l'on passe de quelque chose d'assez calme puis que ça devienne plus mouvementé, brut. Elle était très agréable à écouter.

Lycée Jeanne Hachette – Beauvais

Dialogue violoncelle/orchestre super intéressant, une vraie évolution tout au long de la pièce (rappel un peu Stravinsky sur certains moments) la pièce est très visuelle dans le sens où on peut vraiment imaginer une histoire derrière la ligne du violoncelle qui essaie de s'affirmer tandis que l'orchestre essaie de l'engloutir. Une évolution dans le temps très intéressante et perceptible. Les voix donnent une atmosphère super cool. Une pièce très tendue mais agréable à écouter.

Lycée Pasteur – Besançon

Julien Giraudet, dans sa composition, démontre d'élégants arrangements dans les harmonies entre les instruments, beaucoup d'ordre et un message transmis d'une belle façon avec les montées en force de l'orchestre en alternance avec le violoncelle.

Lycée Pasteur – Besançon

J'ai beaucoup apprécié cette œuvre pour l'histoire qu'elle racontait : le violoncelle est personnifié (tout comme l'orchestre), ce qui montre bien qu'on peut raconter une histoire rien qu'avec les jeux musicaux. Selon moi, c'est comme regarder un court métrage, mais les images sont dans notre tête. On nous emmène dans un univers familier pour certains, inconnu pour d'autres, mais émerveillant pour les deux.

Lycée Pasteur – Besançon

D'après moi, cette œuvre propose un concept original que je n'avais pas vu avant, celui de faire moduler la ligne du soliste grâce à l'orchestre, ce concept souligne les multiples possibilités de la musique savante même après des siècles d'existences, je trouve que l'usage des voix complète bien les instruments de l'orchestre, j'aime l'idée d'utiliser le maximum de modes de jeux. J'apprécie l'histoire qui y est associée qui est presque compréhensible à la simple écoute du morceau.

Lycée Pasteur – Besançon

Dans cette œuvre mystérieuse et indiscernable, Julien Giraudet réussit à personnifier musicalement le monstre Cthulhu de l'univers d'H.P. Lovecraft. L'orchestre donne vie à cette créature par l'utilisation de différents modes de jeu par les instruments à cordes représentant ainsi la démarche du monstre. Toutes les diverses sonorités de l'œuvre, dissonances, chromatismes permettent de nous faire ressentir cette présence dérangeante et angoissante, nous plongeant dans un monde où règne une sensation d'insécurité et de danger.

Lycée Pasteur – Besançon

La musique me fait penser à quelque chose de calme comme une berceuse mais avec quelque chose d'effrayant qui sommeille. La musique n'est pas très rythmée mais quand même plaisante à écouter.

Lycée Pasteur – Besançon

Cette œuvre est ma préférée, elle m'a inspiré plusieurs histoires, je l'ai trouvée très riche. Cette œuvre très mystérieuse me donne envie d'en savoir plus comme s'il n'y avait pas de fin.

Lycée Pasteur – Besançon

À la première écoute, j'ai tout de suite accroché à l'œuvre, d'autant plus lorsque j'ai eu conscience de la personnification de l'orchestre en monstre...

Lycée Pasteur – Besançon

Quand on écoute ce morceau, on ressent plusieurs sentiments comme la magie, la peur et du stress. Ces sentiments sont marqués par les actions du poulpe. On entend dans ce morceau des voix humaines, des violons, des violoncelles et des percussions.

Lycée Pasteur – Besançon

J'ai vraiment apprécié ce morceau. J'ai trouvé que cela ressemblait beaucoup à des musiques qu'on pourrait entendre dans des films fantastiques par exemple. J'ai beaucoup aimé la diversité des instruments et les différentes ambiances du morceau.

Lycée Pasteur – Besançon

J'aime beaucoup le jeu des flûtes qui donnent un côté scintillant dans le morceau globalement mélancolique par son histoire.

Lycée Pasteur – Besançon

Je trouve l'œuvre très intéressante, je suis vraiment impressionné par l'orchestration. J'aime beaucoup le lien qui est fait avec H.P. Lovecraft et je trouve ce morceau encore plus saisissant en le mettant en parallèle avec Cthulhu. J'aime beaucoup la façon dont sont utilisées les voix. Cette pièce pousse au voyage et à l'imagination.

Lycée Pasteur – Besançon

J'ai beaucoup apprécié la pièce, par ses références au *Sacre du Printemps*, les différents jeux chez les cordes, les respirations et les voix des musiciens qui font parties de la pièce et surtout le caractère très épique de la pièce. J'ai bien réussi à me projeter. Cependant quand je l'ai écouté la deuxième fois, j'ai trouvé que l'orchestre (le monstre) accaparait la place de soliste du violoncelle.

Lycée Pasteur – Besançon

Je trouve que cette œuvre est très bien écrite car en l'écoutant je me plonge vraiment dans une ambiance fantastique, et les différents rythmes, les différentes sonorités permettent à mon imagination de se développer. L'utilisation du violoncelle et des différentes techniques de celui-ci contribuent très bien au personnage qui lui est associé.

Lycée Pasteur – Besançon

J'aime beaucoup l'histoire que raconte cette œuvre et la façon dont elle est racontée. L'idée d'un dialogue entre un instrument seul et l'orchestre entier pour représenter l'individu contre le collectif est selon moi une très bonne idée. C'est aussi intéressant de voir toutes les méthodes de jeu en commun développées au cœur de ce morceau.

Lycée Pasteur – Besançon

Ce qui m'a tout de suite frappé dans cette œuvre, c'est sa capacité à créer un tableau sonore qui dessine un incroyable tableau visuel. En fermant les yeux, on se retrouve plongé dans un univers de prime abord innocent et lumineux, mais très vite on plonge dans des cavités obscures aux côtés des cultistes qui pratiquent un étrange rituel, tandis que le violoncelle, personnage principal de cette œuvre, cherche à s'enfuir avant que n'arrive son heure, pourchassé par l'orchestre tout entier, qui tantôt murmure, tantôt s'emballe et nous glace le sang.

Lycée Pasteur – Besançon

J'adore la première minute de la musique, l'intro me passionne et les techniques utilisées pour chaque instrument comme pour le violoncelle sont très agréables à écouter. C'est la première fois que j'entends une orchestration de ce style et tout en étant étonné du travail je suis stupéfait.

Lycée Pasteur – Besançon

Mythe, pour violoncelle et orchestre de Julien Giraudet : très belle pièce avec une énorme possibilité d'imagination. L'orchestre représente bien ce monstre, et le violoncelle est intelligemment utilisé. Je trouve que les bruits provenant des instruments rajoutent quelque chose dans la pièce de très agréable.

Lycée Pasteur – Besançon

Pièce très changeante et évocatrice, qui suscite chez l'auditeur beaucoup d'images, de manière linéaire. A chaque pièce, la tension grandissante nous laisse en haleine. Dans *Mythe*, la très grande variété de sons est à la fois très étonnante et appréciée ; les nombreux modes de jeux utilisés permettent une grande diversité de timbres... L'utilisation des voix et des souffles des instrumentistes ont, eux aussi, contribué à cet effet de surprise. Cette pièce qui enclenche notre imaginaire, permet à chacun de se construire sa propre histoire, d'avoir sa propre perception et compréhension du cheminement musical dans ce grand crescendo orchestral dans lequel est englouti le violoncelle. A la fin de la pièce, nous gardons des sensations, des émotions, des impressions sans pouvoir garder d'élément musical concret en mémoire (thème, rythme...). Mais finalement, est-ce si grave ?

Lycée Edgar Quinet – Bourg en Bresse

J'aime vraiment bien le tout début qui est comme une introduction. Ça me fait penser à un monde fantastique, c'est donc très plaisant à écouter. Cette composition irait très bien dans les films fantastiques ou les dessins animés Disney dans les moments dramatiques.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

Cette pièce est une composition qui me fait penser à un monde onirique au début. Puis on entre dans un univers différent grâce aux glissandos du violoncelle. C'est alors un milieu mystérieux, sombre et intense qui apparaît. C'est une pièce intéressante qui peut ne pas forcément plaire à tout le monde.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

Intrigant et inspirant, j'aime beaucoup la structure, l'orchestre et le thème. Le message est très bien expliqué avec un univers et des couleurs qui lui sont propres. J'aime particulièrement le passage avec les cœurs masculins.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

J'aime beaucoup le début qui est hétérogène par les instruments qui sont presque soliste (cor, violoncelle etc.) et j'ai adoré la puissance orchestrale à la fin.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

C'est pas mal, c'est intéressant. J'aime bien la manière de jouer, car ça va très bien avec l'idée de l'œuvre. J'aime bien la dernière partie, c'est très spécial.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

Le début de cette pièce est très calme, c'est très planant, avec un effet de sérénité avec les pizz aux violons. Le deuxième caractère est très prononcé avec de nombreux accents. On dirait qu'il y a du danger dans une forêt. Il y a un jeu entre ses deux caractères distincts. Je trouve que cette œuvre est agréable à écouter.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

Les ambiances différentes et le côté sombre de l'œuvre sont très appréciables. Les différentes tessitures des instruments et leurs effets de style sont bien exploités. Cette œuvre est agréable à écouter car elle donne l'impression de voyage entre les instruments et les émotions qu'ils peuvent apporter. On peut également discerner le calme et la tension qui sont très bien faits et très bien écrits. La présence d'un violoncelle est appréciable dû à son timbre. L'orchestre est également bien exploité. Cette œuvre en concert doit être très impressionnante.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

L'œuvre est appréciable car elle ressemble à de la musique russe et particulièrement à Chostakovitch grâce à la suite harmonique assez inattendue et surprenante. La nuance piano donne une atmosphère pesante et la nuance forte un sentiment de détermination et glorieux. Il y a donc de nombreux contrastes grâce à ces nuances mais il y a également de nombreux éléments mélodiques, ce qui rend quelque chose de varié.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

Les tonalités et rythmes employés par les différents pupitres de cet orchestre représentent selon moi, parfaitement l'ambiance fantastique recherchée par le compositeur. Les modes de jeux utilisés par les instruments lors de la deuxième partie font monter l'angoisse et deviennent vite oppressants. C'est une œuvre prenante mais vite stressante.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

Cette œuvre est parfaitement dans la description qui lui est associée, j'ai adoré ! Les harmonies, bien qu'assez modernes, ne sont pas le cliché des dissonances insupportables d'un certain type de musique contemporaine.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

Étant violoncelliste, je ne peux que me délecter de cette création. On sent réellement le poids de l'orchestre et du tutti. L'orchestre se transforme en créatures abstraites et mélancoliques. Bijoux de technicité.

Lycée Camille Jullian – Bordeaux

Cette musique nous plonge facilement dans l'univers du romancier Lovecraft. Les différents épisodes font passer par diverses ambiances, d'abord fantastique et mystique puis devenant plus sombre, voire lugubre. Ce voyage musical est magique et très dépaysant. Nous avons pu apprécier l'écriture musicale faisant dialoguer l'orchestre et le violoncelle solo, concertant avec virtuosité. Certaines sonorités surprenantes - voix, bruits sont habilement associées à l'orchestre, ce qui ajoute encore à l'aspect narratif très convaincant de l'extrait.

Lycée Lapérouse-Kérichen - Brest

Globalement, nous avons beaucoup apprécié l'œuvre de Julien Giraudet qui nous a inspiré un sentiment de noblesse et de beauté. Son aspect narratif, fantastique, onirique, nous a enchanté. L'œuvre étant accessible, nous avons tout de même été agréablement surpris par les explications données à la suite de l'écoute. De plus, nous avons trouvé que le rapport de force entre l'orchestre et le violoncelle qui évolue au fil de l'œuvre était particulièrement intéressant, et notamment la mise en valeur de ce dernier. Et la recherche sonore par rapport aux voix humaines également.

Lycée Sainte-Marie – Caen

L'ensemble est très intéressant, on comprend rapidement le rapport avec le titre. On a une ambiance assez mystérieuse, féérique dans un sens, une forme de surnaturel comme dans les mythes. Le mélange des violons avec l'effet que créé les instruments à vents donne parfois l'idée d'un envol, le morceau raconte donc une histoire, alors sûrement un mythe. Le tout reste tout de même assez dramatique. J'ai beaucoup apprécié l'ambiance que cette œuvre propose entre ses différents instrument et rythme qui la rend plus vivante. Il y a un véritable travail de composition qui est marquant, avec beaucoup de détails qui font que c'est cette œuvre que je retiens le plus parmi toutes les autres, qui elles aussi étaient très bonnes.

Lycée Sophie Berthelot – Calais

Incroyable ! Chacun d'entre nous a visualisé une scène très précise dans sa tête : temple chinois, forêt merveilleuse, grotte dans une montagne. Qu'importe le lieu, la description est très précise et nous revenons tous à la même idée : l'ambiance est calme au début, un personnage se trouve devant un groupe. Cette rencontre évolue vers un univers plus sombre et mouvementé. A la fin, on a un doute sur l'issue du personnage principal représenté par le violoncelle. L'orchestre l'aurait-il absorbé ?

Lisa, Rose, Kim, Erwann et Evan, Lycée Jules Fil - Carcassonne

L'œuvre qui nous est proposée par Julien Giraudet dans le cadre du GPLC est *Mythe*, un concerto pour violoncelle, qui fait donc dialoguer un violoncelle soliste et un orchestre symphonique qui l'accompagne. Cette œuvre est scindée en 5 mouvements ou parties.

Dans le 1^{er} mouvement, nommé « *Un jour dans la plaine* », on entend le soliste jouer des mélodies qui sont au départ assez calme, mais l'orchestre semble couper le violoncelle dans son élan, ce qui peut donner l'impression de deux personnages en désaccord. Les échanges s'intensifient et deviennent plus brutaux, le tempo s'accélère pour amener une sensation de menace chez le soliste.

Lors des 3^{ème} et 4^{ème} mouvements, « *Rite* » et « *Devant la pierre lisse et noire* », on peut entendre un ostinato rythmique, c'est à dire un rythme répété à l'identique indéfiniment. Cet ostinato est assuré par les vents ainsi que les percussions. Au-dessus de ce rythme, peuvent être discernées des sonorités inhabituelles produites par les instruments à corde. En effet, ces derniers frappent la caisse de résonance de leurs instruments avec leurs mains, ou encore frappent leurs cordes à l'aide de leur archet. Julien Giraudet redéfinit l'utilisation de ces instruments en les amenant à produire des sons atypiques et inaccoutumés. On peut également écouter le souffle des musiciens qui semblent chuchoter des incantations mystérieuses qui s'intensifient dans le temps. Au centre, le violoncelle se montre hésitant et semble vouloir s'échapper du reste de l'orchestre.

Finalement, dans l'ultime mouvement de cette pièce, « *Le gouffre dans la nuit* », le violoncelle soliste se retrouve vaincu par la masse orchestrale, qui évoque le mythe de Cthulhu, une monstrueuse entité cosmique imaginée par l'écrivain américain Howard Phillips Lovecraft. Au travers de cette œuvre, le compositeur tend à raconter une histoire aux auditeurs, notamment grâce à la dualité des deux personnages que sont l'orchestre et le violoncelle solo, mais également grâce à la riche écriture instrumentale de la pièce, qui propose une large palette de couleurs sonores.

Clément, Lycée Barral – Castres

Plus facile à écouter que d'autres œuvres de la sélection car plus conforme à nos habitudes d'écoute : la formation instrumentale est plus habituelle. Soit pour les élèves jouant en orchestre, soit pour les autres, parce que ça s'apparente à des musiques permettant de se « fabriquer » des images.

Lycée Sainte-Marguerite – Chambray-les-Tours

Il me semble que ce morceau représente une véritable démarche musicale, jonglant entre innovation et créativité. D'une part, l'ambiance générale, marquée par les contrastes de nuances, permet de concevoir un imaginaire propre tout particulier, qui laisse libre cours à l'interprétation de l'auditeur. D'autre part, le soliste, le violoncelle, est très bien mis en avant, avec un orchestre exploitant un large panel d'harmonies et de couleurs. Ainsi, cette œuvre, novatrice, se veut être une création originale, sortant de l'ordinaire, un réel morceau précurseur qui, en plus d'offrir un spectacle inédit à nos oreilles, nous incite à découvrir de nouveaux horizons de la musique contemporaine.

Lycée Sévigné - Charleville-Mézières

Je voterai pour *Mythe* étant donné que la pièce donne la part belle au violoncelle, ce qui me touche personnellement puisque c'est mon instrument. Les différents climats tout au long de l'œuvre en font quelque chose de plus complexe que de simples improvisations entre orchestre et violoncelle, sans en faire quelque chose de trop inhabituel à l'oreille occidentale. Je vote pour cette œuvre en raison de sa musicalité combinée à sa complexité.

Lycée Sévigné - Charleville-Mézières

J'ai choisi dans les œuvres du GPLC 2022, *Mythe* de Julien Giraudet pour violoncelle et orchestre, et cela pour plusieurs raisons. Tout d'abord, cette œuvre est celle qui m'a procuré le plus de sensations que je pourrais qualifier de positives. En effet, elle transmet un monde irréel, mystique, qui est propice à l'imagination. L'écriture est riche, mêlant écritures dite classique et contemporaine, avec l'utilisation d'effets sonores particuliers. Celle-ci varie à la fois les solos débordants du violoncelle, ainsi que les réponses ponctuées de l'orchestre. Une certaine tension est également présente tout au long de *Mythe*, ce qui la rend très attractive selon moi.

Lycée Sévigné - Charleville-Mézières

J'ai beaucoup aimé le fait que ce soit un récit musical, le rapport entre le violoncelle soliste et l'orchestre est très représentatif des personnages du mythe de Cthulhu, qu'ils représentent, et nous retrouvons des liens avec l'œuvre de Lovecraft.

Lycée Sévigné - Charleville-Mézières

J'ai voté pour cette œuvre car j'ai beaucoup apprécié le côté très fantaisiste présent à l'écoute. A certains passages, cette composition pourrait vraiment servir comme bande-son pour un film de fantasy avec ces moments de suspense, d'attentes puis d'actions. J'aime beaucoup le fait que Julien Giraudet ait réussi à associer ses deux passions dans cette œuvre : la composition pour orchestre et un univers de jeux vidéo, ce qui donne une œuvre plus dans la modernité de notre génération. Même si 9'59min c'est un peu long pour mettre dans ma playlist Spotify.

Lycée Sévigné - Charleville-Mézières

Dans un premier temps, c'est cette œuvre qui m'a le plus interpellée principalement pour son ton contrasté que j'ai beaucoup apprécié. La manière dont les différentes ambiances sont apportées me semble très intéressante. Comme par le fait de passer d'une ambiance douce à une ambiance plus inquiétante. D'autant plus, l'opposition/ le dialogue entre le violoncelle et l'orchestre se fait de manière très harmonieuse ; c'est ce qui rend à ce titre personnel cette composition très touchante.

Lycée Sévigné - Charleville-Mézières

Je l'ai préférée car premièrement on peut ressentir que l'orchestre évolue au cours de l'écoute comme une masse. Ensuite il y a plusieurs ambiances, au début c'est calme et doux et petit à petit il y a une ambiance de folie et dégénérée qui se crée. J'aime aussi cette œuvre car le violoncelle est beau à écouter en tant que soliste.

Lycée Sévigné - Charleville-Mézières

J'ai choisi de voter pour cette œuvre parce que je trouve que l'échange entre le violoncelle et l'orchestre est très intéressant et différent par rapport à d'habitude. Aussi, on peut voir que le violoncelle est mis en avant mais l'orchestre aussi, ce que j'ai trouvé vraiment bien. Le violoncelle explore toutes les notes qu'il peut produire et permet d'avoir beaucoup de variations de mélodies dans ce qu'il fait.

Lycée Sévigné - Charleville-Mézières

J'ai choisi cette œuvre car elle présente une diversité d'atmosphères assez intéressante. Nous avons la sensation que le violoncelle soliste s'aventure dans un endroit inconnu ce qui nous donne une impression d'imprévu. Enfin mon dernier critère de sélection relève d'un goût personnel, j'apprécie énormément le violoncelle et la forme concertante qui le met en valeur.

Lycée Sévigné - Charleville-Mézières

J'ai apprécié d'évoluer dans cet univers merveilleux et mystérieux. J'ai trouvé cette musique très développée. Pour accentuer le style et chaque mouvement, les instruments sont explorés de manière intéressante comme le violoncelle qui est utilisé en tant qu'instrument de percussion. De plus, j'ai trouvé ce morceau très expressif : à chaque mouvement, on comprend les intentions du compositeur.

Lycée Sévigné - Charleville-Mézières

Le début est calme et harmonieux, le lien entre les instruments nous enveloppe mais cette harmonie est vite rompue comme si quelque chose venait troubler la stabilité ambiante, accélérant le rythme et qui, dans un crescendo, sème la panique. Nous nous retrouvons ensuite dans un thème plutôt intrigant et mystérieux, le tout devenant quelque peu oppressant. Un silence se fait et après quelques percussions, un corps de violons et violoncelles vient poser une atmosphère oppressante et sombre. L'inquiétude prend le dessus. Il s'agit d'une œuvre immortelle car celle-ci s'arrête à plusieurs reprises mais reprend toujours de plus belle avec des jeux tout aussi inquiétants. Le dernier thème est plus fracassant que les autres, l'oppression est à son paroxysme puis elle s'arrête subitement.

Lycée Notre-Dame – Chartes

On a aimé la couleur du violoncelle et la richesse de l'instrumentation. Toute la palette sonore est ici présentée. L'accompagnement en pizzicati puis en legato de l'orchestre permet au violoncelle de s'exprimer librement tout en virtuosité. Les contrastes d'intensité permettent aussi de faire vivre la pièce. Puis dans la partie ponctuée par une basse aux percussions, avec des bruits de respiration des musiciens, le violoncelle semble pleurer et appeler au secours. Vrai dialogue entre l'instrument soliste et l'orchestre. Une vraie écriture de concerto. Ça vient, ça repart, ça vibre ! On a aimé cette pièce.

Lycée Saint-Alyre – Clermont-Ferrand

Tout allait si bien... Le chatolement d'un orchestre d'une douceur ineffable, l'insouciance d'une phrase de violoncelle solo. Mais le rythme se fait inquiet, capricieux car des sourdes masses sombres apparaissent parfois derrière lui, dans le registre grave. La petite valse qu'il entame ensuite est elle aussi inquiétante du fait d'harmonies brouillées, de notes ajoutées à tous les accords que l'on pourrait reconnaître. Les timbales seules finissent de nous détromper : le monde n'est pas idyllique mais lugubre, macabre. Des rythmes boiteux et éclatés à plusieurs instruments composent peu à peu un monstre qui progresse dans une palpitation glauque. Tout s'arrête ? non, encore un faux espoir. Des fils sonores sortent ensuite du néant pour accompagner la parodie de discours d'un violoncelle troublé, incompréhensible, sourdement acclamé par une masse humaine dont le rythme en ostinato connote la cruauté d'un peuple de zombies. C'est donc au tour d'un violon solo de sonner l'alarme. Tout l'orchestre s'affole après lui dans une couleur hyper chromatique d'où émergent des phrases aux modalités multiples créant des superpositions malaisantes. Finalement la frénésie prend corps et c'est tout l'orchestre qui est contaminé par l'esprit de Cthulhu dans un *tutti* convoquant lui aussi, à son tour, les soubresauts tragiques de *La Danse des Adolescentes*.

Lycée Gaston Bachelard – Chelles

Une liberté qui essaie de s'échapper, mais le mal l'en empêche ; elle s'impose en combattant, mais se fatigue. Cette œuvre donne l'impression de jouer avec le son du violoncelle, rappelant l'urgence de s'en sortir vivant, avant qu'il ne soit trop tard ; mais à la fin, il ne s'en sort pas.

Solonirina, Lycée Jean-Paul II – Coutance

Les sonorités du 1^{er} mouvement me sont agréables et me « transportent » dans un univers/monde fantastique jusqu'à ce que l'instrument soliste prenne le dessus (0'28min). Je me représente alors ce monde fantastique vivant. Vivant car « animé » de plusieurs éléments. Cette idée rejoint celle d'un éventuel dialogue entre l'orchestre et le violoncelle. Les sonorités de ce dernier paraissent libres. Le dernier mouvement met en avant cet aspect de fuite du violoncelle, comme s'il refusait la bataille avec l'orchestre puissant. Quant à mes goûts personnels, j'apprécie cette pièce car j'apprécie tout particulièrement le son du violoncelle. De plus j'ai beaucoup aimé le mélange des mouvements fantastiques puis « angoissants ».

Céleste, Lycée Jean-Paul II – Coutance

Au début c'est une pièce un peu fouillée et il n'y a pas de lien entre toutes les parties puis arrive la deuxième partie : le violoncelle est en « soliste » mais cette partie donne plus l'impression qu'il raconte une histoire. Dans la dernière partie, j'ai l'impression qu'il y a une bataille entre les personnages de l'histoire représentée et que par les violons qui s'affolent, tout le monde rejoint et participe à la guerre et qu'on ne saura jamais qui a gagné cette guerre.

Marie, Lycée Jean-Paul II – Coutance

Je trouvais ça très intéressant de l'avoir mis en soliste avec d'autres instruments qu'on aurait plus tendance à mettre en avant (piano...). J'ai beaucoup aimé la note d'intention du compositeur, avec le violoncelle qui se noie dans la foule des autres instruments progressivement, comme si le violoncelle était un être vivant, noyé dans la foule des autres, et qui se perd parmi eux. Le caractère de l'œuvre est assez intrigant, ce n'est pas le genre de musique que je connais, et j'ai été agréablement surprise par ce nouveau genre. Le compositeur a bien mis en harmonie tous les instruments, et cela a donné un morceau très émouvant et agréable.

Zoé, Lycée Félix Mayer – Creutzwald

Ma composition préférée est sans doute *Mythe* de Julien Giraudet car j'aime le mélange complexe d'instruments et la dimension mystique et cinématographique de l'œuvre. Ce qui est aussi appréciable est le fait que le compositeur nous plonge dans son univers qui, bien qu'il ne me soit pas familier, me touche tout de même, un univers mystérieux et mystique qui est appuyé par le mélange des instruments à cordes frottées et les nuances forte et piano avec des temps de tensions et des temps de calme, ce qui donne une œuvre contrastée mais néanmoins très complète et aboutie.

Thomas, Lycée Félix Mayer - Creutzwald

J'ai personnellement préféré l'œuvre *Mythe* de Julien Giraudet. Tout d'abord j'ai été charmé par la démarche du compositeur ayant voulu créer une œuvre musicale narrative dans laquelle il est très facile de s'imaginer une histoire. J'ai trouvé cette première idée réellement bonne et cela donne beaucoup de liberté d'interprétation pour l'auditeur, ce qui est d'après moi un plus. De plus, j'ai apprécié cet effet question-réponse entre le violoncelle (qui est un instrument que j'apprécie) avec l'orchestre, qui reprend le dessus par moment. A cela s'ajoute l'aspect mythique et l'ambiance mystérieuse voire étrange qui s'en dégagea par moment via des voix répétant des formules telles une secte rejoignant le but mythique de l'œuvre couplée au son globalement dans les tonalités graves, mais qui parfois s'oppose à des sons forts aigus et un rythme passant d'assez lent à frénétique, changeant complètement d'ambiance et faisant même penser à une course poursuite entre notre héros (le violoncelle) et la secte (voix et orchestre reprenant le dessus) mais encore une fois ce n'est qu'une interprétation personnelle et elle peut être perçue tout à fait autrement. Pour finir, j'ai été assez touché par cette chanson car je suis fan des histoires mythiques/fantastiques et l'auteur s'est directement inspiré du mythe lovecraftien (Cthulhu pour ne citer que le plus connu) et on peut imaginer vraiment bien des scènes entre un héros et des ennemis parfois prenant le dessus sur lui. Il remplit par conséquent très bien son rôle d'œuvre narrative.

Benoît, Lycée Félix Mayer - Creutzwald

La musique que j'ai le plus apprécié dans le Grand Prix Lycéen des Compositeurs est celle de Julien Giraudet, intitulée *Mythe*. Tout d'abord car il y a beaucoup de passages variés, par exemple entre les moments lents ou plus rapides, ce qui nous permet d'être complètement plongés dans l'ambiance de la musique. De plus, à l'écoute de cette musique et à la vue de son titre, on arrive à s'imaginer une histoire car le suspense est gardé en continue jusqu'à la fin, nous avons en permanence l'impression qu'il va se passer quelque chose. Les intentions que le compositeur a voulu faire passer à travers sa musique entre le violoncelle et l'orchestre qui devient de plus en plus menaçant sont celles que l'on peut s'imaginer en l'écouter. Elle est également assez mystérieuse en commençant lentement puis devenant plus angoissante lorsque la musique s'accélère. J'ai également trouvé que cette musique a un côté dramatique car les sons, qui sont souvent joués simultanément, produisent une ambiance inquiétante. Cette ambiance assez obscure de la musique est différente de ce que l'on peut trouver dans les autres et c'est pour cela que j'ai préféré *Mythe*.

Charlize, Lycée Félix Mayer - Creutzwald

Cette musique a été ma préférée à l'oreille car elle a stimulé mon imagination du début à la fin. J'ai compris la note d'intention de l'auteur et je l'ai trouvée très intéressante. Le premier mouvement m'a même apaisée, j'ai trouvé les sons légers et il était facile de visualiser une scène féérique associée à la mélodie. Dans les autres mouvements, l'opposition entre le violoncelle et l'orchestre a donné parfois un aspect épique à la chanson que j'ai particulièrement aimé. Le dernier mouvement était comme l'apogée, la bataille à la fin d'une aventure. Cette musique était donc ma favorite autant à l'oreille que pour la démarche.

Lise, Lycée Félix Mayer - Creutzwald

J'ai choisi *Mythe* de Julien Giraudet car j'ai apprécié la démarche de cette musique descriptive mêlant le violoncelle et l'orchestre. Au début, on perçoit l'image d'un monde imaginaire avec un caractère assez serein et fantastique avec des cuivres, puis le violoncelle qui intervient et qui peu à peu m'a fait sentir du stress mais aussi des moments de tensions. Ensuite, le 3^{ème} mouvement m'a fait ressentir de la peur mais également du suspense avec des souffles, représentant le travail et la misère, avec un solo de violoncelle. Enfin, l'angoisse, le mystère et l'horreur prennent place avec les instruments à cordes qui accélèrent de plus en plus nous donnant l'impression qu'un événement dramatique va se produire, laissant disparaître le violoncelle. Ce qui m'a le plus interpellé est la fin de l'œuvre avec l'orchestre qui passe au-dessus du violoncelle accentué par des accélérations et par des variations de nuances puis, ce qui m'a le plus touché est le début de l'œuvre avec cette image du monde imaginaire où l'on peut s'imaginer une histoire fantastique dans une plaine avec des oiseaux qui chantent et le violoncelle qui nous raconte son histoire qui, au fur et à mesure, se détériore.

Daphné, Lycée Félix Mayer – Creutzwald

A l'écoute de *Mythe* de Julien Giraudet, j'ai tout de suite été entraîné dans la musique. Cette musique fait rêver et on peut facilement inventer des histoires. Cette musique peut faire ressentir de la féerie, de l'apaisement, du suspense, de la peur, de l'intrigue, de l'oppression ou encore de l'angoisse. Dans le 3^{ème} mouvement, on peut trouver des crescendos et des pizzicatos qui forment la sensation de suspense. Dans le 5^{ème} mouvement, on peut également trouver un concerto entre le violoncelle et l'orchestre symphonique.

Amélie, Lycée Félix Mayer - Creutzwald

Œuvre très jolie. On sent à travers le figuralisme un monde un peu féérique mais à la fois une course poursuite avec des sons graves et des dissonances qui viennent déranger les aigus et le violoncelle mis en avant tout le long de la musique. L'orchestre accompagne bien le violoncelle. Le 3^{ème} mouvement est plus stressant. À travers ses 5 mouvements, il raconte une histoire. Le figuralisme est bien mis en œuvre et il nous fait voyager comme dans les musiques de jeux vidéo.

Clara, Lycée Delamare-Deboutteville – Forges-les-Eaux

Cette formation orchestrale est géniale, car ici, nous retrouvons un effet de figuralisme, comme étant portée dans un monde étrange, troublant, mais fantastique, digne d'une bande originale de film. Ainsi, cette composition *Mythe* met en place un système de question-réponse, ce qui amplifie d'une certaine manière le *tempo* et renforce l'idée de tension.

Mathéo, Lycée Delamare-Deboutteville – Forges-les-Eaux

Univers marin qui me rappelle certains jeux vidéo vraiment géniaux. Un danger est vraiment ressenti, peu de dissonances, j'apprécie.

Noa, Lycée Delamare-Deboutteville – Forges-les-Eaux

Sorte de musique de jeux vidéo, assez féérique, mystérieux et surprenant, beaucoup de suspens. On imagine assez bien le Cthulhu qui arrive devant nous. Les variations sont bien marquées. Agréable à écouter, possibilité d'écouter hors cadre. Des mouvements plus stressants que d'autres.

Lilou, Lycée Delamare-Deboutteville – Forges-les-Eaux

Cette œuvre me fait penser à un paisible village où une personne prend la décision de partir découvrir le vaste monde.

Ryan, Lycée Delamare-Deboutteville – Forges-les-Eaux

J'ai hésité entre *Fantaisie Toccata* de Graciane Finzi et *Mythe* de Julien Giraudet. J'ai aimé ces deux morceaux car ils m'ont fait voyager et m'ont envoûtée. Le rapport à la musique traditionnelle et classique comme le violoncelle et l'orchestre d'un côté et le piano de l'autre me parle. Dans *Fantaisie Toccata*, la rapidité accompagnée du crescendo m'a impressionnée. J'ai cependant voté pour *Mythe* pour la référence à Cthulhu et aux musiques de films. En effet, le monstre Cthulhu, mélange entre une pieuvre, un dragon et un être humain, me fait penser aux créatures mythologiques et antiques telles que le centaure ou le griffon. J'ai lu *Chuchotement dans la nuit*, une nouvelle du créateur de Cthulhu, Lovecraft. Cet univers fantastique et d'horreur m'a transportée. La musique m'a rappelé cette ambiance particulière. Aussi, j'ai apprécié le rapport entre l'orchestre, accompagnateur au début et qui prend peu à peu le dessus et le violoncelle soliste, représentant le héros confiant au début. J'y ai retrouvé l'inspiration des musiques de films que j'aime et que j'écoute souvent.

Lise, Lycée André Malraux – Gaillon

Nous avons aimé dans *Mythe* le rappel d'instruments et de rythmes que nous connaissions et qui nous ont rassurés car nous y avons retrouvé nos repères. Nous avons aimé rêver à partir du titre qui renvoie directement aux œuvres antiques dont nous étudions l'héritage.

Lycée Dominique Villars – Gap

Il s'agit de notre pièce préférée ! L'univers des jeux vidéo est un univers qui nous inspire beaucoup et qui est source de créativité pour nous, les jeunes. Donc ce langage nous parle énormément.

- Le contraste entre des passages liés à un univers grinçant ou à la tendresse d'une situation est très parlant et renouvelle le langage musical.
- L'usage de la voix nous a permis de tester de nombreuses compositions personnelles en classe ou à la maison : Merci !
- Que les instruments soient utilisés comme une percussion est pour nous une vraie révélation.

Lycée Louise Michel – Gisors

Pour nous cette œuvre s'est distinguée par le dialogue entre l'orchestre et le violoncelle, ces échanges prennent vie et nous sommes alors emportés par le récit. D'autre part, la tension croissante du morceau est très bien amenée et renforce la confrontation entre les deux entités. Dès la première écoute nous avons ressenti la pression de l'orchestre qui va jusqu'à encercler puis engloutir et étouffer le violoncelle. L'un d'entre nous a été emporté par cette œuvre, notamment par la forme concerto de l'œuvre qui s'inscrit dans une forme traditionnelle mais est très innovante, par les modes de jeux, l'intervention des voix, du souffle, des rythmes frappés sur les caisses de résonance où les clefs et plateaux des instruments à vent...

Rayane et Jules-Auguste, Externat Notre-Dame – Grenoble

Dans cette pièce, j'ai l'impression d'un rêve doux mais avec ses moments illogiques et de perturbations. J'aime beaucoup la simplicité de l'œuvre dans le sens où elle est mélodique avant tout et qu'elle alimenterait ainsi très bien des images. C'est une composition très vivante et originale avec beaucoup de variations successives, la rendant à la fois surprenante et originale. J'apprécie beaucoup cet univers correspondant bien à un « soundtrack » et donc sur une diversité de manière d'écouter l'œuvre. Les contrastes permettent d'imaginer différents scénarios transmettant des émotions totalement opposées rendant l'écoute plus intéressante. J'aime bien le côté lyrique de la musique et très expressive grâce au violoncelle, ce qui la rend entraînante et intéressante.

Lycée du Noorderover – Grande-Synthe

Tout au long de la progression, on ressent comme un côté dramatique inévitable qui arrive au fur et à mesure de la progression. On peut donc s'imaginer, en lien avec le mythe de Cthulhu, que la créature fantastique représente de plus en plus une menace. On entend tout d'abord le souffle des musiciens puis ceux-ci semblent chuchoter puis prononcer des incantations. On peut également entendre les différents bruits des musiciens qui tapotent sur leurs instruments entre 4'40min à 6min en même temps que les incantations.

Lycée Jean Joly – La Rivière-Saint-Louis

C'est majestueux, impressionnant, grandiose : impression d'être en pleine nature, une forêt d'un conte de fées. A la 2^{ème} écoute, la musique me rappelle *Zelda*.

Etienne, élève de seconde, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

A la 2^{ème} écoute, on ressent l'influence des jeux vidéo sur le compositeur : c'est changeant et chargé d'émotions. Impression de balade dans les bois, par imitation de chants d'oiseaux, par les vents, dans les aigus.

Benjamin, élève de seconde, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

Dimension féérique, découverte de paysage avec des imprévus : le violoncelle symbolise le déroulement de l'histoire. On a l'impression d'être dans *Peter Pan*.

Marie-Lou, élève de seconde, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

C'est fantastique, féérique, champêtre, joyeux, mais inquiétant, aussi. On se croirait dans *Fantasia* : l'orchestre commence par une mélodie sombre et inquiétante, mais, d'un coup, le chant du violoncelle arrive, joyeux et vivant.

Cléo, élève de seconde, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

C'est doux, féérique, virevoltant, dansant, comme dans les films de Disney.

Catarina, élève de première, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

Je ressens une musique d'un film d'amour, portant sur un drame, avec des faux espoirs.

Victoire, élève de terminale, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

C'est assez mélodieux, avec plusieurs motifs, une montée en puissance de l'orchestre, des dialogues entre les vents et le violoncelle. C'est joyeux, puis dramatique, magique, fantastique. Impression de partir à la découverte de quelque chose d'inquiétant comme *Blanche-Neige*, qui s'enfuit dans la forêt. J'ai un coup de cœur à la première écoute de cette musique.

Stacey, élève de terminale, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

Un univers onirique, enchanteur, un monde de héros et de monstres qui se cachent.

Tatiana, élève de terminale, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

Onirique mais tourmenté, avec beaucoup de recherches des sons, des petits thèmes mélodiques, où le violoncelle est mis en avant.

Jeanne, élève de terminale, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

Sonorités proches de Debussy, au début, c'est lumineux, puis semblable à *Merlin l'Enchanteur* : de la fantaisie, du mystère, des envolées de notes (oiseaux).

Marie, élève de terminale, Lycée Jean Dautet – La Rochelle

Une musique fantastique qui raconte une histoire, qui provoque en nous des images, celles d'un film angoissant dans lequel nous sommes sans cesse poursuivis.

Lycée W.A Mozart – Le Blanc-Mesnil

Mythe est un concerto réinventé, inspiré de la nouvelle littéraire *Cthulhu* de Lovecraft, opposant deux personnages incarnés par le violoncelle soliste et l'orchestre symphonique. Julien Giraudet, le compositeur, représente ainsi la symbolique de la bataille de l'individu contre le collectif au travers d'un dialogue qui se transforme en conflit frénétique entre les deux partis. Dans cette épopée fantastique, une large palette de modes de jeu (cordes pincées, frappées, sourdines, jeux de résonances, variations de nuances et de rythmes, clusters, superpositions de mélodie) vient soutenir l'écriture diversifiée et rendre l'œuvre complexe et mystérieuse dans laquelle la masse orchestrale fait vaciller le violoncelle dans une alternance de sentiments, de fuite et d'oppositions. Dans cette pièce aux formes classiques mais au contenu moderne et novateur écrite avec brio, Julien Giraudet fait voyager ses auditeurs dans un univers presque mystique, plein de tensions hypnotisantes.

Lycée polyvalent du Cheylard – Le Cheylard

L'œuvre est très originale par rapport aux autres œuvres. Même s'il est effrayant et angoissant, et qu'il crée un malaise, le compositeur nous fait voyager dans un univers de fiction qui intègre le monde réel, par des éléments fantastiques contre lesquels les gens luttent. En l'occurrence, le violoncelle. Pour nous faire voyager dans cet univers, il crée un dialogue entre le soliste et l'orchestre, par une écriture instrumentale qui s'enrichit progressivement.

Elève de première, Lycée Porte Océane - Le Havre

L'évolution de l'œuvre est celle du poids de l'orchestre sur le soliste. L'interaction va se transformer, évoluer en ligne « directrice ». Le soliste, un personnage à part entière, va peu à peu se fondre dans les jeux et motifs thématiques de l'orchestre pour finalement presque perdre cette place de soliste, perdre son identité concertante et devenir comme les autres au lieu d'être lui.

Elève de terminale, Lycée Porte Océane - Le Havre

Cette œuvre nous a tous beaucoup plu. Comme une musique de film, elle nous a transportés dès les premières mesures dans un monde féérique puis nous a tenu en haleine un long moment car, avant même de connaître l'histoire, nous avons perçu ce combat intense entre l'orchestre et le violoncelle, ce dernier se faisant finalement « engloutir » par la masse orchestrale.

Lycée Condorcet – Lens

La fantaisie du départ est balayée par la suite du morceau, oppressant et lourd. Lent puis rapide puis lent. Sensation de poursuite, pression, comme les scènes stressantes de film. Le violoncelle soliste, beaucoup dans l'aigu (faisant penser à un violon) avec au départ une mélodie enjouée puis une mélodie lourde. La musique fait écho à une dimension visuelle, aux musiques de films.

Lycée Roland Garros – Le Tampon

J'ai choisi de voter pour l'œuvre de Julien Giraudet, *Mythe*. Ce morceau m'a tout de suite convaincue. Au début, on se croirait dans un dessin animé, puis petit à petit la situation devient étrange avec des sons d'instruments plus marqués et plus espacés. A chaque mouvement, j'ai ressenti une sorte de suspens. Pour le dernier mouvement on obtient une certaine pression. J'ai donc choisi ce titre puisqu'il nous permet d'imaginer selon notre choix les étapes qui pourrait éventuellement se passer.

Lycée du Léon - Landivisiau

L'œuvre pour laquelle je vote est celle de Julien Giraudet, *Mythe*. En effet, c'est cette musique que j'ai préférée parmi les autres. Les violoncelles ainsi que l'orchestre créent ensemble une certaine atmosphère, tout d'abord joyeuse au tout début. Faisant penser d'abord à une musique de film de science-fiction comme *Star Wars* puis d'un film d'animation notamment français. Le violoncelle étant un instrument beaucoup utilisé dans les films français que j'ai personnellement pu regarder. Ensuite, les pauses marquées dans l'œuvre présentent une rupture. Ceci conduit à un changement d'atmosphère. Passant de joyeux à mystérieux, de mystérieux à angoissant. En effet, plus on avance dans l'écoute plus on sent un certain danger qui approche progressivement. Peut-être cela représente-t-il une personne poursuivie qui se cache ; tout cela dans la peur, mais aussi dans une certaine tristesse. Proche de la fin, les voix nous font penser toujours à un certain danger qui s'approche de plus en plus vite, amené par l'accélération du tempo joué par les instruments. La fin, quant à elle, exprime encore une fois la peur et le danger, mais qui cette fois est vraiment là et concerne le personnage né de l'imagination. L'accélération du tempo nous annonce la fin, nous amène vers la mort du personnage.

Lycée du Léon - Landivisiau

J'ai choisi ce compositeur principalement car sa composition est l'une des musiques qui correspond le plus avec le décor mis avec (ici l'histoire avec le poulpe). On est submergé par l'univers de cette musique qui nous donne l'impression de vivre l'action de la scène en même temps.

Lycée du Léon – Landivisiau

Cette année, pour le Grand Prix Lycéens des Compositeurs, je souhaiterais voter pour *Mythe de Julien Giraudet*. Je trouve cette musique très intéressante : elle est divisée en plusieurs mouvements et chacun d'eux nous emmène dans un univers différent ; tout d'abord, on trouve un côté féérique, ensuite on a quelque chose qui amène du suspense voire de la peur, on pourrait presque penser à une secte ; puis la musique s'accélère, on pourrait penser à une course poursuite. Ce mélange d'ambiance est surprenant mais plaisant. De plus, le fait que ce soit joué par un violoncelle et un orchestre rend la musique envoûtante et poignante.

Lycée du Léon - Landivisiau

Mon vote se dirigera cette année vers l'œuvre de Julien Giraudet intitulée *Mythe*. Si je choisis de me tourner vers cette œuvre, c'est d'abord pour son caractère organique, entièrement réussi selon moi avec une superbe utilisation des cordes frottées, sans parler de cette atmosphère presque sectaire lors de cet unisson saccadé. Si cette œuvre me plaît, c'est également sans doute par son accessibilité et par la façon qu'elle a de nous faire imaginer tout une scène assez précise par une simple écoute. On peut également noter que cette création a, davantage que pour les cinq autres, un caractère très cinématographique et grandiose que j'apprécie beaucoup.

Lycée du Léon - Landivisiau

Cette œuvre nous évoque plusieurs univers dont le Far West avec une découverte de prairie, un cache-cache dans un château rempli de pièges et un destin qui se joue à pile ou face.

Lycée Saint-Pierre Fourier – Lunéville

Equilibre entre instabilité et confort (tonal/atonal). À la fois univers naturel et paisible, puis puissant tel un mythe. Ambiance mystérieuse qui rappelle maints contes et histoires. La clarinette dans une couleur féérique et presque scintillante, élégante, apporte un sentiment de légèreté, tandis que certains passages sont plus lourds grâce au violoncelle mais aussi grâce à l'orchestre qui éprouve une certaine puissance (rapport à *Cthulhu*). L'œuvre nourrit l'imaginaire qui n'a pas de limites. Une opposition intéressante entre soliste violoncelle et orchestre. Les incantations sont de plus en plus puissantes et renvoient à certaines tribus ou presque à de la sorcellerie, ce qui amplifie ce « mythe » dont le pari est réussi. Ce contexte de presque science-fiction réussit à émerveiller les auditeurs puisque la plupart sont impressionnés dès la première écoute. Plus on avance dans le morceau plus on veut imaginer la suite de l'histoire. Renvoie également aux films d'animation (Miyazaki etc.). Un univers dans lequel il est facile de se plonger, car il peut renvoyer à n'importe quelle histoire ou film que l'on a aimé.

Lycée Louis et Auguste Lumière - Lyon

La musique contemporaine fait-elle peur ? Oui, la musique contemporaine fait peur. En effet, du fait des instruments utilisés, et la manière dont ils sont joués, on peut ressentir différentes émotions comme la peur, le suspense, l'inquiétude, l'anxiété et le stress. La musique jouée ici a une signification. Ici, c'est une bataille entre deux personnages, c'est un mythe, d'où le nom du morceau. Les notes rapides et répétées créent une oppression permanente qui entraîne un stress chez l'auditeur.

Lycée de Provence – Marseille

Une musique sombre, convoquant des invocations de magie noire. Le rythme, obsessionnel, suggère une nature violente, comme un océan déchaîné. Elle rappelle étonnamment certains thèmes écrits par John Williams, ceux de la saga *Star Wars* notamment. Il y a par exemple un passage aux violons et aux flûtes, renforcés par les timbales, qui évoque le moment où dans une histoire, l'action devient dangereuse et où l'on sent qu'un affrontement est imminent. Il existe d'ailleurs dans cette œuvre une forte opposition entre le violoncelle solo et l'orchestre. Cette tension dégage une atmosphère menaçante renforcée par des passages où les musiciens utilisent leur voix tout en chuchotements, rendant le morceau encore plus mystérieux, presque surnaturel. Et c'est l'orchestre qui gagne, avalant pour ainsi dire le soliste. Un peu comme à la fin du concerto pour la main gauche de Ravel.

Lycée Thiers – Marseille

Le 1^{er} mouvement m'amène dans cette plaine qu'a dû imaginer le compositeur par les notes tenues legato des cors ainsi que les trilles aux violons. La mélodie calme du violoncelle fait avec des sauts d'intervalles amusants me font penser à une promenade dans une plaine au printemps. Mais les interventions de l'orchestre, telles les trilles des violons, les notes conjointes aux contre-basses et le reste de ces petits motifs rapides me donnent une sensation de tension à venir. Cette sensation qu'il y a quelque chose de caché continue et augmente avec la mélodie du violoncelle qui devient de plus en plus tendue, entre-mêlée avec les interventions de l'orchestre.

Le 3^{ème} mouvement, en commençant avec ces percussions en ostinato rythmiques, donnent un effet d'attente, que quelque chose de mauvais arrive, ou alors qu'on part vers un combat dangereux. La mélodie de motifs rapides et de notes tenues du violoncelle soutient cette sensation. Puis, la présence de l'orchestre qui devient de plus en plus fort et l'accélération des rythmes au violoncelle font croître cette tension jusqu'à un silence inattendu après lequel tout recommence pour ensuite finir sur seulement des notes pizzicato aux contre-basses.

Le 4^{ème} mouvement est encore plus tendu que les précédents avec des notes en trilles dans les cordes dans le suraigu et le violoncelle qui joue dans son registre aigu. Le chant percussif me fait penser à une armée de soldats prêts à faire la guerre, qui arrivent sur le champ de bataille, essayant par leur chant d'intimider leur ennemi ou alors à une secte de sorcier faisant un rite. Les percussions faites en tapant la partie en bois des instruments à cordes sont une façon intéressante d'ajouter un effet de tension et d'intimidation à la pièce.

Le 5^{ème} mouvement amène une sensation plus grande de peur avec l'orchestre qui débute dans le grave, puis avec les interventions dans le suraigu des violons qui font des notes tenues puis des gammes rapides et descendantes. La mélodie du violoncelle est encore plus tendue dans son jeu et dans les intervalles qu'il choisit de jouer. Les gammes ascendantes aux violons font monter cette tension. Puis un moment de calme me surprend, avec la clarinette en solo sur une mélodie aiguë accompagnée de percussion roulant. Puis, le compositeur me surprend encore avec la reprise de l'orchestre, avec des violons qui jouent des notes rapides aiguës et des cuivre graves qui tiennent des notes ainsi que des interventions percussives courtes qui font toutes penser à une situation très dangereuse de combat, peut-être. La fin qui se coupe d'un coup amène un très bon final à ce combat intense.

Lycée Val de Garonne – Marmande

C'est l'œuvre de Julien Giraudet qui a reçu le plus de votes. Nous sommes beaucoup à avoir apprécié le côté narratif de l'œuvre. Le fait que ce soit pour orchestre aussi, avec tous ses timbres. L'univers de Julien Giraudet, qui s'intéresse aussi bien à la musique de film qu'aux jeux vidéo, a séduit une grande partie du groupe. La rencontre avec lui nous a certainement aussi rapprochés de sa musique.

Lycée Jean Vilar – Meaux

Gradation des frottements ; plus la musique tend vers la fin, plus les dissonances s'intensifient. Le violoncelle serait le narrateur d'une histoire fantastique tandis que l'orchestre crée l'ambiance sonore, plante le décor. Cette œuvre est captivante, épique tout en restant intrigante et parfois angoissante.

Cette œuvre nous évoque l'univers des jeux vidéo style Zelda. On entend un combat de monstres figurés par les contrastes de tempo et de caractère, des moments calmes et des moments d'intrigue s'enchaînent. Le violoncelle représente tour à tour le merveilleux et le drame. On ressent un danger, comme si l'un des personnages cherchait à fuir ou à se cacher, ce qui n'est pas sans rappeler la musique des vieux dessins animés en noir et blanc.

Lycée Jacques Amyot – Melun

J'apprécie cette pièce car elle nous plonge dans un univers fantastique, un monde parallèle dans lequel chacun peut imaginer une autre histoire. L'orchestre apparaît comme un personnage à part entière.

Lycée Fabert – Metz

La pièce éveille notre curiosité : dans le premier mouvement, ce sont les sons dissonants des cordes frottées qui donnent l'impression de portes qui s'ouvrent, et l'on a envie de savoir ce qu'il y a derrière.

Lycée Fabert – Metz

Mais cette tension est aussi angoissante, d'autant plus que la pièce est assez longue, et la tension ne retombe qu'avec la fin du morceau, c'est la seule chose qui me plaît moins dans cette œuvre.

Lycée Fabert – Metz

Une musique qui a convié directement des images aux élèves. L'interprétation notamment du violoncelliste et la subtilité de l'écriture orchestrale ont été particulièrement appréciées. Cependant, l'œuvre semble légèrement en retrait par rapport à l'univers apocalyptique et monstrueux propre au mythe imaginé par Lovecraft.

Lycée Jean-Baptiste Vuillaume – Mirecourt

Julien Giraudet offre dans sa pièce pour violoncelle et orchestre Mythe une musique saisissante de contrastes. En effet, le compositeur s'inspire essentiellement pour sa pièce du mythe de Cthulhu, créé par Howard Phillips Lovecraft, et dans lequel des puissances mystérieuses vont s'opposer à un individu pour finir par le tuer ou le rendre fou. Julien Giraudet dépeint cette dualité en opposant le violoncelle, auquel il prête presque une voix humaine, et l'orchestre, mystique. Les deux se battent tout au long de la pièce, avec de plus en plus de force, pour finir avec l'orchestre, après avoir repris plusieurs fois des motifs du violoncelle, comme pour usurper son identité. Ce dernier se débat avant d'être englouti par l'orchestre. Pour présenter cette affrontement, Julien Giraudet n'hésite pas à mobiliser pleinement l'orchestre et le soliste, en multipliant et en variant les timbres et les modes de jeu, allant même jusqu'à faire parler (en chuchotements) les instruments eux-mêmes, ce qui vient ajouter à leur mystère. Cependant cette opposition belliqueuse se double de formes mystiques et brumeuses où sa formation de harpiste et de violoniste se retrouve. C'est à n'en pas douter une volonté d'atmosphère de l'art du compositeur qui en est la cause. Julien Giraudet, dans cette opposition entre confrontation et esthétique brumeuse, recrée cette forme propre au mythe, légendaire mais présentant des problématiques sérieuses, souvent guerrières, presque toujours de vie et de mort. Enfin nous pouvons dire pour achever que la dualité dans l'écriture se retrouve partout, jusque dans l'essence de la pièce ; c'est à n'en pas douter un hommage aux traditions musicales incorporant des mythes et légendes aux œuvres, dont les plus célèbres ont été faites par Mozart, Wagner, Berlioz ou encore Carl Maria Von Weber.

Assia, Simon et Oline, Lycée Jean Monnet – Montpellier

Très plébiscitée dans notre classe, cette œuvre arrive en seconde position dans les votes. Pièce la plus classique de la sélection, limpide, très dramaturgique, proche des canons des musiques de film pour beaucoup, elle a su capter notre attention. Histoire, personnages, orchestre puissant, individu, collectif, rite, incantation, caractère initiatique : l'univers généré est foisonnant dans notre esprit, les interprétations nombreuses.

Lycée Racan – Montval-sur-Loir

Ce morceau est l'un de ceux que j'adore. Déjà, le titre est enchanteur et me donne envie de l'écouter, ensuite, malgré sa longue durée, j'ai l'impression d'entendre une aventure racontée musicalement. Les passages me semblent magiques et certains sons me sont doux à l'oreille.

Lycée Claude Daunot – Nancy

Cette œuvre est celle que j'ai le plus appréciée, elle est sublime et me transporte. Il est assez simple de s'imaginer un univers autour de cette œuvre. Avec ce sentiment d'action, de stress et d'histoires incroyables et irréelles.

Lycée Claude Daunot – Nancy

On sent une œuvre regorgeant de sentiments, de tristesse et de mélancolie. Le violoncelle donne un côté harmonieux et mélancolique que pourrait ressentir un homme dont le passé est la seule chose qu'il lui reste.

Lycée Claude Daunot – Nancy

J'ai beaucoup aimé cette œuvre, l'ambiance globale me parle beaucoup car j'aime l'univers fantastique de Lovecraft, je trouve que le violoncelle est un très bon choix d'instrument pour imiter une incantation.

Lycée Claude Daunot – Nancy

Je ressens une atmosphère de peur et d'angoisse intenses dans cette œuvre. On se croirait dans un film d'horreur. Le violoncelle émet des sons de frissons et d'inquiétude qui sont amplifiés par les violons, les voix des chanteurs, puis de l'orchestre.

Lycée Claude Daunot – Nancy

Féerique et reposante, plutôt tragique, j'ai une préférence pour les musiques particulièrement tristes et dont l'histoire tragique s'impose dès le début des notes.

Lycée Claude Daunot – Nancy

Julien Giraudet sait nous emporter dans son univers. L'ambiance est très particulière, les échanges entre soliste et orchestre créent des dynamiques fortes qui ne laissent pas indifférents et nous plongent dans une écoute immersive et poignante. Une œuvre très intéressante qui donne envie d'en écouter d'autres.

Lycée Nelson Mandela – Nantes

Je trouve cette musique douce avec des changements de tonalités parfois aigus puis plus graves qui pourrait laisser nous imaginer une scène mystérieuse avec du suspense. J'imagine plusieurs scènes différentes en écoutant cette musique. Tout d'abord j'imagine une ouverture d'un ballet classique ou contemporain avec des grands mouvements fluides des danseurs, qui accompagnent la musique très aérienne avec des lumières plutôt sombres. Mais j'imagine également une forêt très lointaine féerique et aux antipodes de la vie citadine. J'imagine tout au long de la musique un animal (peut être fantastique ou mythique), une sorte de monstre qui rampe sur le sol et évolue dans l'espace dans lequel il se trouve, comme on peut l'entendre au rythme saccadé du morceau qui semble accélérer et ralentir selon la vitesse de l'animal. On pourrait aussi imaginer une rencontre entre ce monstre et un être humain grâce au contraste du violoncelle qui représenterait l'être humain et l'orchestre qui représenterait le monstre et qui deviendrait de plus en plus fort au fil du morceau.

Margaux, élève de première, Institut Emmanuel d'Alzon – Nîmes

J'ai décidé de voter pour ce morceau. En effet, j'ai préféré celui-ci pour son côté exotique, agréable et facile à écouter. On peut aisément imaginer une jungle, avec des animaux et un point d'eau. Ce qui m'a plu c'est le fait que l'écoute captive la personne qui écoute celle-ci, sans pour autant avoir fait quelque chose d'oppressant ou d'angoissant. Ainsi j'ai créé un espace sonore où le spectateur serait en immersion totale dans celui-ci : dans un fond vert, entremêlé de lianes et d'arbres, avec au centre un point d'eau avec de grandes feuilles de nénuphar sur lesquelles pourront se poser les spectateurs afin qu'ils fassent partie de l'œuvre.

Lisa, élève de terminale, Institut Emmanuel d'Alzon – Nîmes

En écoutant cette composition, j'ai tout de suite vu une certaine palette de couleurs : en effet, j'ai imaginé des tons de rouge et de bleu, surtout du bleu nuit. Cette musique m'a également fait penser à une histoire, une légende, un mythe ou encore un dessin animé. J'ai surtout ressenti le passage assez brusque entre une mélodie

féerique et des sons assez pesants, comme un conte de fée qui vire peu à peu au cauchemar. En effet, j'ai trouvé que l'atmosphère se transformait peu à peu en une ambiance mystérieuse, qui m'a fait penser à des fonds marins. Pour la création de mon espace sonore autour de cette musique, je me suis donc basée sur l'apparition d'un monstre marin. En effet, j'ai imaginé une femme qui tombe dans un univers onirique et qui se réveille dans les fonds marins. Elle finit par se faire encercler et attraper par une pieuvre gigantesque. Le spectateur est donc littéralement plongé dans l'œuvre ; puisque celle-ci est projetée sur tous les murs ainsi que sur le sol et le plafond. Il est immergé dans cet univers onirique de fonds marins.

Paloma, élève de terminale, Institut Emmanuel d'Alzon – Nîmes

J'ai choisi cette œuvre car j'ai bien aimé la représentation que je lui ai donné. Car elle mélange une pieuvre, un dragon et un être humain. Ainsi, j'ai créé un espace vide avec une grande statue représentant les 3 personnages. Pour que les spectateurs cherchent le rapport entre la musique et la statue.

Carla, élève de terminale, Institut Emmanuel d'Alzon – Nîmes

Cette musique m'inspire un style féerique, d'un film ou d'un jeu vidéo avec un monde avec des fées, des forêts, des champignons... un monde magique, pour la salle de cet extrait, j'ai choisi de mettre en valeur le monde féerique avec les murs et un fond avec une forêt, j'ai accroché au mur une liane avec des fleurs pour toujours montrer la nature et j'ai mis les enceintes au plafond avec l'extrait de la musique et le sol est en fausse herbe puis j'ai mis des paillettes et des petits détails comme des champignons...

Noémie, élève de terminale, Institut Emmanuel d'Alzon – Nîmes

J'ai choisi la composition de Julien Giraudet car, cette œuvre musicale entre en osmose avec l'univers lovecraftien, il nous emporte dans un monde science-fictionnel à part et sombre où règne une angoisse et une menace constante, il nous rapporte tout aussi bien aux films d'horreur des années 60, à l'exemple de *Psychose* par Alfred Hitchcock, qu'à la bande son des jeux vidéo d'horreur des années 2000 avec *Silent Hill*.

Gabriel, élève de terminale, Institut Emmanuel d'Alzon – Nîmes

Avec *Mythe*, Julien Giraudet nous confronte à Cthulhu après qu'il se soit libéré. Ce monde onirique nous fait entrer dans un long périple une grande épopée face à un terrible danger. L'orchestre rythme le pas d'une armée prête à l'assaut final pour faire chuter l'incarnation du mal et de l'éther. Cette composition me rappelle les combats de Link face à des créatures mystiques et des monstres terrifiants dans un des jeux de mon enfance, *Zelda Twilight Princess*. Son monde est plongé dans les ténèbres à la suite de l'apparition d'un monstre fait de mal et d'avidité : Ganondorf. Dans tous les cas, le spectateur endosse le rôle difficile du protagoniste dans un monde fait de chaos et de désespoir auquel il est la dernière lueur d'espoir vers la paix.

Alexandre, élève de prépa, Institut Emmanuel d'Alzon – Nîmes

Ce morceau aux notes qui s'entrechoquent et qui se confondent, est censé témoigner de la folie que pourrait générer un contact visuel avec Cthulhu. Le tout est pourtant très harmonieux et nous avons plus une impression de lucidité totale face à ce monstre tout droit venu d'une autre dimension.

Les différentes mélodies donnent formes à ce cauchemar, d'abord par un rythme très saccadé et des sonorités à la fois douces et pesantes. On sent que quelque chose se prépare, quelque chose arrive et cela ne présage rien de bon. Si tout semble ensuite se calmer, l'ambiance d'un rite nous ramène très vite à la réalité, peut-être trop tardivement. La chose est là, tout se confond, s'entremêle, la raison subsiste mais commence à flancher au fur et à mesure que le morceau avance.

Paul, élève de prépa, Institut Emmanuel d'Alzon – Nîmes

J'ai choisi cette musique pour la référence qu'elle fait à l'univers lovecraftien. Les ondulations et dissonances rappellent le mouvement de vagues ou de tentacules, dans un contexte chaotique comme celui d'un naufrage. Dans ce qui semble être une altercation avec Cthulhu, le spectateur est confronté à la terreur que provoque la toute-puissance de cet être, qui semble inatteignable. Cette peur se mue peu à peu dans la musique en la folie

que chacun aurait ressenti, selon le mythe, à la vision d'une telle créature, à la fois proche d'un dieu et d'une horreur sortie tout droit des abysses les plus profondes. Née d'un sentiment d'impuissance extrême, cette folie est ressentie dans les accords parfois dissonants utilisés par le compositeur.

Florent, élève de prépa, Institut Emmanuel d'Alzon – Nîmes

La composition de Julien Giraudet n'est pas sans rappeler les compositions musicales des films du XX^{ème} siècle, comme les *Fantasia* de Walt Disney, ou des bande originales d'Hans Zimmer ou John Williams. L'œuvre n'est pas spécialement dans une rupture totale avec la musique classique que l'on connaît beaucoup aujourd'hui, ce qui la rend accessible à un public plus large. Les différentes phases de l'œuvre offrent un panel d'émotions variées, suivant le schéma narratif du mythe.

Clément et Agathe, élève de prépa, Institut Emmanuel d'Alzon – Nîmes

Julien Giraudet présente l'œuvre *Mythe* en 4 mouvements pour violoncelle et orchestre. Ses 4 mouvements se distinguent tout à fait les uns des autres, mais tous sont expressifs et dynamiques. En écoutant son œuvre, nous voyageons dans un univers cosmique, une dimension supérieure qui semble nous emporter au plus profond d'un abîme. Cet œuvre peut aussi faire penser à une tribu d'un peuple inconnu grâce aux rythmes obstinés et aux voix lointaines. Le violoncelle apporte beaucoup de légèreté au morceau, il paraît ainsi très aéré et aérien. Si nous avançons dans l'œuvre, l'orchestre semble vouloir étouffer le violoncelle. Le jeu des instruments n'est pas un question-réponse, ils jouent ensemble et s'accordent parfaitement. Le violoncelle devient donc plus tourmenté, comme pour ne pas se laisser recouvrir par l'orchestre. Si cette œuvre est comparée aux autres œuvres du Grand Prix Lycéen des Compositeurs, elle paraît sans doute plus classique, car sa construction ne sort pas du lot : certaines œuvres comportent des bruits et des sons, des mélodies dissonantes auxquelles notre oreille n'est pas habituée, elles sortent totalement de ce que nous pouvons avoir l'habitude d'entendre. C'est ici que Julien Giraudet nous propose quelque chose d'intéressant : une mélodie consonante qui varie selon les mouvements, un rythme qui s'intensifie au fur et à mesure de l'œuvre, un caractère qui passe de calme et envoûtant à dynamique et effréné... 9 minutes de diversité. Cette œuvre a beaucoup plu à mon oreille, et m'a fait voyager.

Louise, Lycée Jean Macé – Niort

Dès la première écoute, nous avons beaucoup apprécié cette œuvre. On a en effet découvert un vrai travail de recherche sur les nuances, les rythmes, les sons et la mise en place du dialogue entre le violoncelle et l'orchestre et sur cette sorte de course poursuite que voulait nous transmettre le compositeur. Chaque instrument et ses effets apportent un sens à l'œuvre et l'histoire qui est racontée. Le titre représente parfaitement l'atmosphère transmise par le compositeur. Nous suivons ainsi le chemin du violoncelle entouré par la masse orchestrale.

Lycée Saint-Thomas d'Aquin – Oullins

- Les intentions extra musicales sont parfaitement retranscrites : l'orchestre raconte vraiment une histoire et l'usage de toutes les capacités des instruments, même insolites, contribuent à l'atmosphère mythique/mystique ... voulue au départ.
- Joli enchaînement mais la fin du morceau est « rude », âpre ; les modes de jeu des cordes sont particulièrement appréciés.
- Beaucoup ont apprécié que l'orchestre soit lui-même « un monstre », en nous donnant l'impression que cette bête (le violoncelle ?) nous fait sombrer dans une sorte de transe ou de folie.
- Grande dynamique et recherches de textures tout au long de la pièce.

Lycée Jean Zay – Orléans

J'apprécie cette œuvre parce qu'elle me donne la sensation d'être dans un monde féérique. J'ai remarqué que cette œuvre est un concerto pour violoncelle qui fait dialoguer un violoncelle soliste qui occupe la première place et un orchestre symphonique qui l'accompagne. Au début de l'œuvre on entend fortement le violoncelle qui produit une atmosphère calme puis on remarque l'insistance de l'orchestre qui finit par couvrir le son du violoncelle. Cela donne l'impression d'une bataille entre les deux. L'atmosphère créée par les échanges entre le violoncelle et l'orchestre est tendue et menaçante. Cette œuvre nous transporte dans un monde imaginaire.

Lycée Sacré-Cœur - Péronnes

Cette œuvre m'a interpellé du fait de la façon dont nous l'avons découvert. Cette œuvre m'a fait penser immédiatement à la mythologie, à cause du titre et à cause de l'alternance entre les sons graves (représentatif du mal) et les passages aigus et gais (le bien, la paix). Mon analyse n'était pas fautive puisque le compositeur s'est inspiré d'un mythe ancien, le mythe de Cthulhu pour écrire son œuvre. J'ai redécouvert une nouvelle facette de la musique contemporaine et c'est pourquoi mon choix se porte sur cette œuvre.

Lycée Sacré-Cœur - Péronnes

Musique gracieuse me faisant penser à une danseuse classique, seule dans sa salle de répétition, le soleil posant ses rayons sur le parquet marron.

Lycée Ferdinand Foch – Rodez

La musique paraît narrative, nous avons pu ressentir de l'angoisse dans certains passages due à certains bruits ambiants, des sons non conformes aux techniques conventionnelles (les voix dans l'orchestre). Nous avons entendu un conflit entre le violoncelle et l'orchestre ; l'harmonie dissonante souligne ce conflit. On entend bien un Julien Giraudet sensible à l'image fantastique, au court-métrage. L'œuvre est à l'image de l'auteur ; nous l'avons rencontré, avec ses références, son goût pour les jeux vidéo.

Elève de première, Lycée Jeanne d'Arc – Rouen

Au début, c'est une musique très mélodieuse et joyeuse qui se transforme vite en musique incantatoire, gênante et stressante où le violoncelle se bat contre l'orchestre. On peut imaginer tout au long de l'œuvre une histoire, des images. C'est une musique au caractère très expressif et envoûtant dans son côté mystérieux. C'est une musique abordable, agréable à écouter, pour une œuvre contemporaine.

Lycée Saint-Pierre – Saint-Brieuc

L'œuvre pour laquelle nous avons voté s'intitule *Mythe*. Composé par Julien Giraudet entre 2019 et 2020, ce concerto pour violoncelle nous a particulièrement touché par son dialogue fluide et harmonieux entre le soliste et l'orchestre. L'écriture concertante permet réellement à l'auditeur de se raconter une histoire. Le caractère féérique et magique de ce morceau pourrait facilement accompagner des images, voire servir un film. C'est une musique qui nous a immédiatement parlé.

Lycée Honoré d'Urfé – Saint-Etienne

L'orchestre très doux en introduction puis l'arrivée du violoncelle. L'alternance entre l'orchestre et les vents nous font penser à des oiseaux ou à des vagues avec un incessant va et vient. Tout est très féérique, fantaisie et en même temps tortueux.

Lycée Saint-Paul – Saint-Etienne

Mythe de Julien Giraudet est une pièce qui nous paraît, au premier abord, consonante et conventionnelle. Le violoncelle est mis en valeur dès le début avec son entrée solo très virtuose dans l'expression musicale. Toutefois, une tension forte vient vite se créer avec les accords dans le grave du violoncelle et de l'orchestre, créant ainsi une dissonance, mais disparaît aussi vite qu'elle est arrivée. L'ensemble des mouvements crée un crescendo des plus intéressants mais aussi complexes : ce « monstre poulpe » intervient de plus en plus dans la partition : il fait dissonner l'orchestre, il brise la musique pour laisser place à des grands silences et ensuite reprendre où l'orchestre s'est arrêté ou bien reprendre dans une tout autre ambiance. On remarque un grand jeu sur les nuances et une écriture complexe car l'orchestre ne s'arrête pas qu'aux instruments : nous avons l'intervention de voix murmurées qui vient accentuer l'atmosphère de plus en plus obscure. Le dernier mouvement est une véritable explosion de nuances : on arrive au climax de l'œuvre, tout s'emballe et se termine sur un accord final oppressant et fortissimo. Cette œuvre a un côté musique de film : elle nous fait imaginer des scènes d'actions violentes, stressantes. Le héros va-t-il s'en sortir ? Ou le monstre va-t-il gagner le combat ? Une œuvre qui laisse place à l'imaginaire.

Lycée Henri Martin – Saint-Quentin

J'ai bien aimé le début du morceau, qui me faisait penser à *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy, peut-être dû aux notes graves du violoncelle ou peut-être parce qu'il s'agit ici aussi d'un orchestre. En réalité, sur le début, j'étais bien loin du monstre de Lovecraft, je me croyais plus dans un pays enchanté mais mystérieux. Toutefois, j'ai quand même bien perçu ce monstre qui rampe par les glissements de violoncelle, et les notes staccato des autres instruments qui viennent rajouter à l'horreur de la scène. Je me suis sentie oppressée à partir de 6 minutes, au moment où des voix apparaissent en fin, on aurait quasiment l'impression d'assister à une invocation du démon. Et sur le final, avec les accords saccadés et dissonants, on se croirait dans un bon vieux Tim Burton. J'aurais presque tendance à dire qu'elle pourrait parfaitement s'intégrer dans *Les Noces funèbres*.

Lycée Henri Martin – Saint-Quentin

Ce qui m'a le plus marqué dans cette œuvre et l'usage des matériaux utilisés qui illustre très bien l'être rampant qui se glisse là où on ne l'attend pas. Le lien avec le héros de l'œuvre et le clin d'œil à Lovecraft est très à propos et l'ambiance qui s'installe est à la fois intrigante et dérangement. Mélangeant une forme de quête et de description d'un paysage inquiétant cette œuvre fait son originalité par les changements d'ambiance et l'utilisation des matériaux de manière assez large.

Lycée Henri Martin – Saint-Quentin

J'aime beaucoup le côté classique du début, puis plus on avance dans l'œuvre et dans le mythe, plus l'ambiance est tendue et rapide. Je dirais que c'est dans un univers stressant dans lequel on rentre, ce qui aide, grâce aux notes du compositeur, à illustrer le mythe. Le mélange de deux univers dans cette partition, la fuite d'un personnage (que nous reconnaissons facilement) ... Tout ce qui mène à la décadence du monde dans la légende se retrouve dans ce morceau. J'ai beaucoup apprécié cette création.

Lycée Henri Martin – Saint-Quentin

Dans cet extrait, l'ensemble est un orchestre symphonique sans changement particulier. On y trouve un violoncelle solo accompagné par l'orchestre pendant toute la durée de l'extrait. Il y a un violoncelliste solo, les instruments présents dans le carré magique, des cuivres et des percussions. Le tempo est allant et est assez constant. Les musiciens jouent beaucoup sur les nuances et les dynamiques. En ce qui concerne les modes de jeu, il y en a plusieurs remarquables. L'orchestration est identique à l'orchestration de l'époque de Stravinsky. Ce qui est original dans cette œuvre, c'est le fait de mettre un violoncelle solo pendant toute la durée de l'extrait, ce qui contraste avec l'idée que l'on se fait de la musique contemporaine. Cet extrait nous montre donc que l'on peut créer de la musique contemporaine avec une orchestration d'une autre époque.

Nolan et Robin, Lycée Jean-Pierre Vernant – Sèvres

J'ai beaucoup aimé les harmonies riches de cette œuvre. Le compositeur nous plonge dans son monde mystique où la musique prend vie avec rythmes et contrastes. Un voyage sonore très intéressant avec une belle mise en valeur du violoncelle !

Matilda, Lycée Saint-Sernin – Toulouse

J'ai aimé l'atmosphère de *Mythe* avec son aspect envoûtant et fantastique. L'utilisation du souffle et des chants m'a paru ajouter un aspect réel et concret à l'œuvre. De plus, l'histoire de Lovecraft est très intéressante d'autant qu'elle est particulièrement adaptée à des créations artistiques. Pour finir, les solos et les harmonies m'ont beaucoup plu.

Louise, Lycée Saint-Sernin – Toulouse

L'œuvre de Julien Giraudet est très technique et elle est le reflet de ses études de musique. Par exemple la partition du violoncelle est complexe et les modes de jeu utilisés témoignent d'une connaissance d'orchestration du compositeur. Nous avons trouvé que l'œuvre est intéressante puisque même si les partitions sont complexes, les émotions que veut traduire le compositeur, sont claires. Pour tout le monde cette œuvre évoque les mêmes images, les mêmes lieux, les mêmes personnages et surtout les mêmes émotions. Cette œuvre est agréable à écouter pour toute personne ayant fait de la musique ou non, aimant la musique contemporaine ou pas.

Lycée Charles de Gaulle – Vannes

Mythe de Julien Giraudet pour violoncelle et orchestre nous a mis tout de suite dans une ambiance particulière et nous a permis d'imaginer des personnages et des décors fantastiques dans des endroits énigmatiques. Une course poursuite s'installe grâce aux différents tempi. Les voix faites par les instrumentistes ajoutent un côté incantatoire à l'œuvre tout comme les modes de jeux utilisés *col legno*, percussion sur la table d'harmonie ou la touche, glissandi, pizzicati, bruits de clefs etc. Nous avons apprécié cette œuvre car elle nous suggère une / des histoires entre le violoncelle soliste que nous apprécions et l'orchestre au complet.

Lycée Antoine Watteau – Valenciennes

J'ai aimé les procédés d'écriture classiques mêlés à une vague de fantaisie qui apporte beaucoup de fraîcheur. Le fait que le rôle de soliste soit attribué au violoncelle confère un lyrisme apprécié, qui contraste avec l'âpreté que peut parfois véhiculer la musique contemporaine. Cette œuvre représente pour moi un héritage de la musique classique, dite « académique », où cette fois-ci le compositeur se permet énormément de libertés dans la composition, en particulier dans les accords dissonants, les mariages d'instruments, les nombreux modes de jeu. L'atmosphère change beaucoup au cours de l'œuvre, nous sommes en éternelle surprise. Moi qui ai parfois du mal avec certaines œuvres contemporaines, je m'attache beaucoup mieux à celle-ci car elle garde une structure et formation « classique ». Cela me change également de mes écoutes habituelles. L'introduction nous plonge dans une atmosphère féerique, puis le cor est très solennel et le dialogue entre le soliste et l'orchestre crée un effet mythique. Le soliste a un son très puissant et remplit la salle, il y ressort beaucoup d'émotion. Il y a beaucoup de nuances, ce qui donne beaucoup d'émotions et de ressentis différents. Les vents donnent un effet de voltige et aérien.

Lycée La Bruyère – Versailles